



Bombardier russe abattu : Implication étasunienne

Par [Maram Susli](#)

Mondialisation.ca, 02 décembre 2015

journal-neo.org 1 décembre 2015

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#),
[Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Après que le Su-24 russe a été descendu par les Turcs, Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères, a qualifié l'attaque de [provocation planifiée](#). Allant plus loin, il a insinué que les USA ont donné l'autorisation d'abattre l'avion aux Turcs. Il a expliqué que les pays munis d'armes fabriquées par les USA doivent avoir la permission de ceux-ci avant de s'en servir en opération. L'avion qui a abattu le Su-24 était un F-16 de fabrication US. Il existe effectivement des preuves suggérant que non seulement les USA ont donné leur aval à la Turquie, mais qu'ils tiraient en coulisses les ficelles de l'opération entière.

Deux aéronefs russes ont été attaqués ce jour-là, mais le second incident a été bien moins médiatisé. [Un hélicoptère](#) russe a été détruit par des missiles antichars TOW fournis par les USA à l'armée syrienne libre (ASL), qui est parrainée par la CIA. L'hélicoptère était en mission de secours pour retrouver les pilotes disparus du Su-24, et l'attaque a entraîné la mort d'un Marine russe. Du fait que les USA soutiennent l'ASL et lui ont fourni les missiles TOW utilisés dans l'attaque, ils en sont au moins indirectement responsables, si ce n'est entièrement complices. Mais au lieu de présenter des excuses à la Russie, Mark Toner, porte-parole du département d'État US, [a justifié](#) la conduite de l'ASL. Il a aussi défendu les agissements des insurgés turkmènes, qui ont tiré sur les pilotes russes lors de leur descente en parachute, un crime de guerre en vertu de la première Convention de Genève. Ce genre d'attitude antagoniste révèle que les USA n'étaient pas contrariés par les attaques contre la Russie.

Dans les mois ayant précédé l'attaque, plusieurs indices ont montré que les USA savaient ce qui allait arriver. [Le 3 septembre](#), les familles des membres du personnel étasunien ont été invitées à évacuer la base aérienne d'Incirlik en Turquie, et ont eu jusqu'au 1er octobre pour le faire. Le 3 novembre, les [USA ont déployé en Turquie des avions de chasse F-15](#), spécifiquement conçus pour le combat aérien. Comme l'EI n'a aucun avion, la cible ne pouvait être que les avions russes. Plus important encore, [le 21 octobre](#), les USA et la Russie ont signé un protocole de désengagement visant à éviter tout clash dans les cieux syriens ». Il imposait de fournir aux USA des informations sur où et quand la Russie effectuerait des sorties. Le Président russe Vladimir [Poutine a suggéré](#) que les USA aient transmis ces informations à la Turquie, qui les a utilisées pour abattre le Sukhoi-24.

Dans les mois ayant précédé l'attaque, les faucons de guerre étasuniens exigeaient de plus en plus une confrontation directe avec la Russie, un acte pouvant aboutir à une troisième guerre mondiale. Plusieurs candidats aux présidentielles US, dont Hillary Clinton, ont effectivement [demandé](#) d'abattre un avion russe. Parmi les commentaires les plus catégoriques, on trouve :

Chris Christie : « Mon premier appel téléphonique serait pour Vladimir, et je lui dirais, écoutez, nous allons respecter cette zone d'exclusion aérienne, » ajoutant qu'il abattrait les avions de guerre russes qui violeraient la zone d'exclusion aérienne.

Jeb Bush : « Il nous faut des zones d'exclusion aérienne. L'argument est, eh bien nous entrerons en conflit avec la Russie, peut-être que la Russie ne veut pas être en conflit avec nous. Je veux dire, cette situation est terriblement nécessitée par le leadership US.

Le sénateur John McCain, porte-parole de l'AIPAC, groupe de lobbying sioniste israélien, [a suggéré](#) de donner aux rebelles liés à Al-Qaïda des armes antiaériennes pour abattre un avion russe. Une idée qu'il [admet](#) lui-même avoir été « ce que nous avons fait en Afghanistan il y a de nombreuses années. » La politique qui a abouti à la naissance d'Al-Qaïda et à la montée des Talibans. Le Qatar a effectivement fait une tentative dans ce sens. Divulgués par des hackers russes de « Cyber Berkut », des documents [ont révélé](#) que le Qatar négociait avec l'Ukraine l'achat d'armes antiaériennes, afin d'aider l'EI à abattre un avion russe au-dessus de la Syrie. Il est probable que l'Ukraine a refusé de vendre ces armes, car armer des éléments difficiles à contrôler peut mal tourner. Après tout, les avions US volent aussi dans les cieux syriens. Inonder la région de mains tenant des armes antiaériennes pourrait constituer une menace future pour eux. La Turquie est un intermédiaire bien plus fiable et contrôlable, capable d'abattre des avions russes.

L'une des déclarations des faucons de guerre sans doute la plus importante, provient de Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller à la sécurité nationale. Dans un éditorial pour [Financial Times](#), Brzezinski a suggéré qu'Obama doit exercer des représailles si la Russie continue à attaquer leurs atouts en Syrie, c'est-à-dire, les rebelles [liés à Al-Qaïda](#). Ayant été l'un des [cerveaux](#) derrière la création d'Al-Qaïda en Afghanistan, Brzezinski a l'expérience de son usage en tant qu'atout. Il a toujours beaucoup d'influence dans la politique étasunienne, et il suscite un grand respect.

Il est vraisemblable que le dangereux conseil de Brzezinski d'attaquer la Russie a été pris en compte par les décideurs US. Mais au lieu de risquer un conflit direct entre deux puissances nucléaires, la Turquie a servi de chargé de mission. La Turquie avait son propre agenda en attaquant les avions russes, différent des intérêts US. Le Président turc Erdogan s'était déjà engagé dans une position anti-Assad bien au-delà du point de non-retour. C'était au sujet d'un [accord de gazoduc](#) avec le Qatar, qui ressemble plus désormais à un rêve. La Russie combat énergiquement non seulement l'EI, mais Al-Qaïda et ses affiliés, qui sont décisifs dans les plans turcs visant à renverser le gouvernement syrien. Le Su-24 bombardait les insurgés turkmènes liés à Al-Qaïda, avant qu'il ne soit abattu.

[Le 8 octobre](#), l'OTAN a fait une déclaration selon laquelle la Turquie pourrait se défendre contre la Russie, après qu'un avion russe, en route pour bombarder des objectifs en Syrie, traverse brièvement l'espace aérien turc. De telles déclarations peuvent avoir encouragé [Erdogan à prendre le risque exceptionnel](#) d'abattre un avion russe, en supposant que la Turquie serait protégée par l'OTAN. [Le 12 novembre](#), des pays européens se sont engagés à verser 3 milliards de dollars à la Turquie. Fait intéressant, cette [même somme](#) représente ce que la Turquie a estimé perdre, à la suite de sanctions russes instaurées après l'attaque. Il se pourrait que cela ait fait partie de l'assurance donnée par l'OTAN à Erdogan, qu'il ne perdrait rien à persévérer dans l'attaque.

L'État syrien ne montrant aucun signe d'effondrement, même après quatre ans de guerre, Erdogan est devenu de plus en plus frustré. Il se pourrait bien que les USA n'aient pas eu

beaucoup de difficulté à persuader le dirigeant turc désespéré qu'il fût dans son meilleur intérêt d'attaquer une superpuissance.

Maram Susli aussi connue sous le nom de « Fille syrienne », est journaliste militante et éditorialiste sur la société. Elle couvre la Syrie et le plus large thème de la géopolitique, en particulier pour le magazine en ligne « New Eastern Outlook ».

Maram Susli

Article original en anglais : journal-neo.org/2015/12/01/us-involvement-in-turkey-s-shoot-down-of-the-russian-jet/

Traduction Petrus Lombard

La source originale de cet article est journal-neo.org
Copyright © [Maram Susli, journal-neo.org](http://journal-neo.org), 2015

Articles Par : [Maram Susli](http://journal-neo.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca